



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

218 | Avril-Juin 2002

La gestion forestière dans les régions intertropicales

MILTON Santos et SILVA Maria Laura, 2000 - Le Brésil, territoire et société au début du XXI^e siècle.

Rio de Janeiro, Editora Record, 410 p.

Raymond Pebayle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/2328>

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2002

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Raymond Pebayle, « MILTON Santos et SILVA Maria Laura, 2000 - Le Brésil, territoire et société au début du XXI^e siècle. », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 218 | Avril-Juin 2002, mis en ligne le 13 février 2008, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/com/2328>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

© Tous droits réservés

MILTON Santos et SILVA Maria Laura, 2000 - Le Brésil, territoire et société au début du XXI^e siècle.

Rio de Janeiro, Editora Record, 410 p.

Raymond Pebayle

- 1 471 pages, 62 planches de cartes et croquis ; un ouvrage bienvenu écrit en Portugais (O Brasil, territorio e sociedade no inicio do seculo XXI). Depuis les dernières et déjà anciennes publications de l'Institut Brésilien de Géographie et Statistiques, la géographie du Brésil n'avait pas fait l'objet de synthèse en brésilien. Cela manquait et les deux auteurs indiqués sur la couverture du livre ont, avec l'aide de huit autres géographes moins connus, partiellement comblé cette lacune.
- 2 Le plan de l'ouvrage est simple : une analyse de 250 pages, une synthèse de 60 pages, et huit études de cas d'une centaine de pages. Une telle exposition n'est certes pas agéographique, mais elle est dangereuse car, comme nous l'enseignent très tôt nos maîtres, une telle structure risque de nuire à toute idée générale durant une bonne partie du travail. Et, de fait, après neuf chapitres d'un détail, certes utile mais parfois excessif car trop proche de longues énumérations, une tentative de synthèse intelligente et stimulante survole de trop haut un espace géographique où la région est sinon oubliée, du moins un peu rapidement évoquée. Heureusement les cartes et les études de cas viennent confirmer les déséquilibres régionaux dominés par la région dite "concentrée" autour de São Paulo.
- 3 Après un premier chapitre assez banal sur le thème du territoire et de son organisation, c'est avec un certain soulagement qu'on voit confirmer l'abandon des fameux cycles économiques de l'histoire brésilienne traditionnelle au profit d'une division du temps en trois périodes très inégales caractérisées successivement par la prédominance des milieux naturels, puis par celle des moyens de communication mécanisés et le début de l'industrialisation et enfin par la phase dite "technico-scientifico-informationnelle postérieure à la Seconde Guerre mondiale". Avec cette dernière expression, maintes fois

reprise et dont on peut se demander si, pauliste à l'excès, elle n'occulte pas un peu la géographie du Brésil dans son ensemble, la présentation des régions apparaît singulièrement réductrice à l'image de ce titre révélateur (p. 140) : "La région concentrée et le reste du territoire".

- 4 De la partie analytique on retient une information abondante, la plus récente possible (le recensement de 2000 n'est pas encore connu) qui ne néglige aucun des facteurs récents susceptibles d'expliquer les organisations régionales (géographie des mouvements, le système financier, les diverses formes de division territoriale du travail). On regrette seulement une excessive polarisation urbaine au point que la population brésilienne se compose d'une partie urbaine et d'une autre "non urbaine". Curieusement, alors qu'on retrouve parfois quelques relents idéologiques bien souvent ressassés il y a quelques années encore ("L'armée de réserve" par exemple), le point de vue véritablement social pourtant riche en exemples d'inégalités criantes n'est guère abordé, pas plus d'ailleurs que l'angle écologique dans l'étude d'une agriculture de plus en plus modernisée (à quel prix social !) sur des sols dont les auteurs soulignent la chimisation après avoir écrit que les nouveaux fermiers "réinventent la nature".
- 5 La seconde partie de l'ouvrage rompt avec les énumérations et les pourcentages pour en principe proposer des "différenciations régionales d'urbanisation (p. 273) fruits de quelques variables. Ainsi se succèdent des situations dites caractéristiques entre densité et raréfaction, fluidité et viscosité, rapidité et lenteur, luminosité et opacité, autant de variables qui finalement se rejoignent et se recouvrent pour justifier une proposition de division régionale peu surprenante en quatre Brésils : la région dite concentrée qui regroupe le Sud et le Sud-Est traditionnels, le Nordeste, le Centre-Ouest et l'Amazonie. L'involution industrielle de São Paulo est soulignée comme un effet des forces centrifuges qui renouvellent, assez faiblement, les anciennes relations centre-périphéries. Car la région concentrée reste le moteur technico-scientifico-informationnel du pays. Mais combien on regrette que ces idées intéressantes ne soient pas illustrées de cas, sinon d'espaces, précis !
- 6 Le chapitre XIV intitulé "Un ordre spatial, l'économie politique du territoire" fait alterner des concepts connus et quelques envolées sémantico-économiques ("Les spécialisations aliénigènes aliénées"...) quelque peu opaques. En matière d'aliénation, il semble bien que les auteurs en soient eux mêmes victimes lorsque, ignorant pratiquement l'espace rural, ils font des villes (grandes, moyennes et petites) les nœuds exclusifs de la régionalisation.
- 7 Il est vrai que les huit fidèles "suiveurs" reprennent des idées de cette géographie un peu spéciale en les illustrant de nombreux tableaux statistiques. Ce sont les "études de cas" qui viennent illustrer les observations et les pensées qui précèdent.